



**Conseil canadien des archives  
Canadian Council of Archives**

## **BULLETIN**

**Contenants protecteurs pour documents d'archives :  
glossaire**

**Par  
Rosaleen Hill  
du Comité de préservation**

## **Remerciements**

Le Conseil canadien des archives désire remercier Mme Rosaleen Hill pour cette mise-à-jour, ainsi que ses collègues du Comité de préservation pour leur aide.

© 2006

Conseil canadien des archives

ISBN 0-929115-53-8

## Contenants protecteurs pour documents d'archives : glossaire

### A

**Abrasion** — Voir **Essai de résistance à l'abrasion**.

**Acétate de cellulose** — Plastique ininflammable obtenu en soumettant la cellulose (coton ou fibres ligneuses) à l'action de l'acide acétique. Les films en acétate, en diacétate et en triacétate (*safety films*) ont graduellement remplacé les pellicules en nitrate. Bien qu'elles se détériorent moins vite, elles subissent tout de même une légère réaction catalytique qui entraîne à son tour le "syndrome du vinaigre".

**Acide acétique** — Voir **Syndrome du vinaigre**.

**Adhésif pour archives** — Adhésifs chimiquement et physiquement stables qui ne sont pas nocifs pour les documents d'archives, par exemple, les produits à base de méthylcellulose. Les adhésifs sensibles à la pression, à base de caoutchouc ou d'éther de cellulose sont à éviter.

**Adhésif sensible à la pression** — Adhésif ne nécessitant qu'une simple pression des doigts pour adhérer à une surface. Le *Scotch Tape* appartient à cette catégorie.

**Albumine** — voir **Photographie ou épreuve à l'albumine**.

**Anneaux de Newton** — Défaut résultant d'un phénomène d'interférences qui se produit fréquemment lorsque deux surfaces lustrées, par exemple un négatif et une enveloppe de plastique, se touchent.

**Antioxydant** — Produit chimique ajouté à un matériau pour l'empêcher de s'oxyder.

**Azurage optique** ou blanchiment par agents fluorescents — Incorporation dans une pâte à papier, un collage en surface ou un enduit protecteur, d'une substance quasi incolore qui transforme le rayonnement ultraviolet en lumière visible, ce qui accentue la blancheur du papier ou du carton.

### B

**Bordures métalliques** — Bandes de métal servant à solidifier les boîtes de rangement pour documents d'archives.

**Bûchettes** — Fragments grossiers de matières fibreuses présents dans la pâte ou le papier.

## C

**Calandrage** — L'un des traitements possibles pour apprêter la surface du papier. Voir aussi **Fini**.

**Carbonate de calcium** — Minéral alcalin que l'on ajoute à la pâte pour tamponner le papier. Voir aussi **Tampon alcalin**.

**Carbonate de magnésium** — Autre minéral alcalin qui, à l'instar du carbonate de calcium, sert à tamponner le papier.

**Carte à fenêtre** — Carte de dimensions normalisées munie d'une ou de plusieurs ouvertures destinées à recevoir des micro-images.

**Carton** — Terme générique désignant habituellement une feuille de papier faisant plus de 225 g/m<sup>2</sup>.

**Carton à l'enrouleuse** — Terme générique désignant un carton homogène de fort grammage habituellement fait à partir de papier recyclé sur une enrouleuse.

**Carton à passe-partout** — Carton solide formé de plusieurs épaisseurs et destiné à protéger les œuvres d'art sur papier lorsqu'elles sont exposées.

**Carton dur** — Appelé aussi carton pour boîtes, carton plein ou carton compact. Un carton constitué par la superposition de plusieurs couches de papier contrecollées. Ce carton est utilisé concurremment au carton ondulé.

**Carton ondulé** — Carton constitué d'une ou de plusieurs feuilles de papier cannelé (ondulations) contrecollé sur une, ou entre deux ou trois feuilles de papier plat. Les principales catégories de carton ondulé sont les suivantes : carton simple face (une seule feuille de papier cannelé collée sur une seule feuille de papier plat), carton simple cannelure ou double face (une feuille de papier cannelé intercalée entre deux feuilles de papier plat) et carton double cannelure (deux feuilles de papier cannelé intercalées entre trois feuilles de papier plat). Il existe différentes grosseurs de cannelure : cannelure A, cannelure B (la plus répandue), cannelure C et cannelure E (la plus petite).

**Charge** — Fins pigments minéraux, généralement de couleur blanche (argile, dioxyde de titane, carbonate de calcium, etc.) qui sont ajoutés à la fibre de papier lors de sa fabrication. Ces pigments influent entre autres sur le pH, le fini et l'imprimabilité du papier.

**Charge alcaline** — Voir **Tampon alcalin**.

**Colle à la résine d'alun** — Voir **Encollage**.

**Composition fibreuse** — Nature et proportion des constituants fibreux du papier ou du carton. La composition fibreuse est généralement exprimée en pourcentage par rapport à la masse fibreuse totale. Voir aussi **Fibre**.

**Conditions ambiantes** — Terme généralement utilisé pour désigner la température et le taux d'humidité relative d'un édifice. On recommande aux centres d'archives qui conservent principalement des documents sur papier, de maintenir une température de 18° à 20°C et un taux d'humidité relative de 45 %.

**Copolymère** — Polymère formé de plus d'un type de monomère. Le Coroplast, par exemple, se compose de deux monomères : le polypropylène et le polyéthylène.

**Coroplast** — Plastique constitué de polypropylène et de polyéthylène ayant la forme d'un carton ondulé.

## D

**Déchirure** — Voir **Résistance à la déchirure**.

**Densité** — Poids par unité de volume exprimé en g/cm<sup>3</sup>. Les cartons haute densité semblent donner de meilleurs résultats dans la plupart des essais mécaniques auxquels ils sont soumis.

**Durabilité** — Qualité d'un papier d'usage courant qui résiste à l'usure et ne se déchire pas facilement. Le papier monnaie, par exemple, doit être durable mais n'a pas besoin d'être permanent.

## E

**Éclatement** — Voir **Essai de Mullen**.

**Élasticité** — Voir **Limite d'élasticité**.

**Emboîtages temporaires** — Boîtes spéciales conçues à l'origine par la *Library of Congress* pour protéger les livres rares en attendant de pouvoir les restaurer et les conserver adéquatement. On peut fabriquer soi-même ces boîtes ou se les procurer, en formats standard ou non, chez les principaux fournisseurs de matériel d'archives. Elles protègent les documents contre les déchirures et les autres dangers inhérents à leur manipulation, de même que contre les produits nocifs.

**Encollage** — Ajout de certains produits à la composition d'un carton ou d'un papier (encollage interne) ou à sa surface (encollage externe) afin de le rendre plus solide et d'accroître sa résistance à la pénétration de substances aqueuses, l'encre notamment. La colle à la résine d'alun est inappropriée pour le matériel d'archives en raison de son acidité.

**Épaisseur** — Distance, mesurée à l'aide d'un micromètre, entre la surface d'une feuille de papier ou de carton et la suivante lorsqu'un poids statique y est appliqué. L'épaisseur du papier s'exprime en millimètres (mm) ou en millièmes de pouce (mil). On peut aussi mesurer l'épaisseur du papier en points (1 pt. = 1 mil). Le micron est l'unité de mesure utilisée surtout

pour mesurer l'épaisseur des feuilles de plastique; un micron = 1 millionième de mètre. Un jet équivaut environ à 500 microns.

**Essai à la phloroglucine** — Essai ponctuel permettant de déterminer si le papier contient plus de 1 % de lignine.

**Essai d'activité photographique** — Essai élaboré par l'*Image Permanence Institute* de Rochester, N.Y., afin d'identifier les matériaux, les encres et les adhésifs d'utilisation sécuritaire pour la conservation des images argentiques. L'essai consiste à appliquer le matériau dont est fait un contenant protecteur, l'adhésif servant à le garder fermé ou l'encre utilisée pour l'identification, sur la surface de deux détecteurs; le premier détecteur sert à repérer d'éventuelles marques de décoloration et le second, des taches possibles sur les documents photographiques. L'échec ou la réussite de ce test témoigne assez bien de la qualité du papier. La plupart des fournisseurs soumettent régulièrement leurs produits à l'IPI ou à un autre laboratoire d'homologation. Ceux qui obtiennent des résultats concluants à l'essai sont identifiés comme tels dans leurs catalogues. On procède actuellement à la mise au point d'essais de même nature pour les photographies couleur et les films diazoïques.

**Essai de Cobb** — Essai servant à mesurer la quantité d'eau absorbée par un échantillon de papier ou de carton fortement encollé. Les résultats s'expriment en grammes d'eau par mètre carré de papier et fournissent une assez bonne indication du caractère hydrofuge d'un produit.

**Essai de Mullen** — Essai permettant de mesurer la résistance à l'éclatement du papier lorsqu'une certaine pression est exercée; si la pression est plus forte, on utilisera l'essai de Beach (résistance à la perforation). Les unités de mesure utilisées pour l'essai de résistance à l'éclatement sont la livre par pouce carré (PSI) ou le kilopascal (Kpa) — le pascal est une unité de pression équivalant à la pression exercée par une force de 1 newton sur une surface plane de 1 m<sup>2</sup> (N/m<sup>2</sup>). L'essai de résistance à la perforation se mesure en joules ( 1J = 1m.N).

**Essai de résistance à l'abrasion** — Essai normalisé TAPPI (T476) servant à mesurer la résistance d'un papier au frottement d'une roue en mouvement. Il consiste à peser l'échantillon de papier avant et après le test; les résultats s'expriment en pourcentage de poids perdu.

**Essai d'inflammabilité UL** — Essai normalisé mis au point par *Underwriters Laboratory* pour mesurer le degré d'inflammabilité des matériaux.

## F

**Ferrotypie** — Voir **Glaçage**.

**Fibre** — Cellules en forme de tubes creux qui renforcent et soutiennent les tissus végétaux. Les parois des fibres végétales sont formées principalement de cellulose. Voir aussi **Composition fibreuse**.

**Filigrane** — Dessin produit volontairement dans le papier et visible par transparence. Ce dessin est obtenu par un déplacement localisé de fibres au moyen d'une empreinte en relief ou en creux dans la toile ou à la surface d'un cylindre au contact avec la pâte humide.

**Fini** — Caractéristiques de l'état de surface, telles que le lissé, conférées au papier ou au carton par divers procédés mécaniques : laminage à chaud, laminage à la plaque, polissage à l'eau, apprêt sur machine ou calandrage.

**Flexion** — Voir **Module de flexion**.

**Format de papier** — Voir **Papier grand format** et **Papier format commercial**.

## G

**Glaçage** — Procédé photographique consistant à faire sécher l'épreuve avec son émulsion contre la surface d'une plaque de métal poli afin d'obtenir une surface glacée. Le terme est également utilisé lorsque cet effet se produit accidentellement. Il peut arriver, par exemple, qu'une épreuve devienne partiellement glacée après avoir été en contact avec une autre surface glacée lors de son entreposage, surtout lorsque le taux d'humidité relative est très élevé.

**Gondolement** — Déformation d'une feuille de papier due à un rétrécissement irrégulier qui lui donne un aspect légèrement ondulé.

**Grammage** — Poids d'une feuille de papier en grammes par mètre carré. Cette mesure peut aussi être exprimée en livres par rame de 500 feuilles d'un format donné (poids unitaire). Comme le format varie selon le type de papier, il est préférable d'utiliser le système métrique. Le carton dur utilisé pour la fabrication des boîtes a un grammage deux fois supérieur à celui du carton ondulé.

## H

**Homopolymère** — Polymère composé d'une seule espèce de molécule, ou monomère.

**Humidité relative** — Quantité de vapeur d'eau dans l'air ambiant, exprimé en pourcentage du volume maximal de vapeur d'eau à une température donnée. Les documents sur papier devraient être conservés à un taux d'humidité relative de 45% +/- 5%.

## I

**Indice Kappa** — Unité de mesure du contenu de lignine dans un produit. Cinq unités kappa = 1%.

**Inflammabilité** — Voir **Essai d'inflammabilité UL**.

## J

**Jet** — Couche fibreuse de composition homogène formée sur la toile de la machine à papier ou à carton. Également, chaque feuille constitutive d'un carton; le carton est formé de plusieurs couches collées ensemble, par exemple, carton passe-partout à quatre jets. Voir aussi **Épaisseur**.

## L

**Lignine** — L'une des trois principales composantes de la pâte mécanique avec la cellulose et l'hémicellulose. La lignine est instable par nature; son élimination améliore donc la solidité et la durabilité du papier. La teneur en lignine des papiers permanents ne doit pas dépasser 1 %. De récentes recherches semblent cependant indiquer que la présence d'un peu de lignine ne nuit pas à la durabilité du papier, pourvu que la pâte soit alcaline et tamponnée. La présence de lignine réduit tout de même la solidité du papier.

**Limite d'élasticité** — Mesure de la résistance d'un matériau à une traction longitudinale (étirement) jusqu'à son point de rupture.

## M

**Main** — La vingtième partie d'une rame de papier, soit 25 feuilles.

**Melinex** — Voir **Mylar**.

**Métaux en traces** — Métaux, tels le cuivre et le fer, qui peuvent avoir un effet catalytique dans la dégradation du papier. On exige généralement < 30 ppm de fer et < 1 ppm de cuivre.

**MicroChamber** — Appellation commerciale d'une gamme de papiers et de cartons fabriqués par *Conservation Resources International Inc.* Ces produits contiennent du charbon activé servant à absorber les substances polluantes pouvant se dégager de certains documents ou présentes dans le milieu ambiant.

**Module de flexion** — Nombre de flexions qu'un matériau peut supporter avant de céder.

**Mullen** — voir **Essai de Mullen**.

**Mylar** — Appellation commerciale pour la feuille de polyéthylène téréphtalate (PET). Le Mylar type D, fabriqué par Dupont sert à l'encapsulation, à la fabrication d'enveloppes protectrices, etc. Ce produit est discontinué depuis l'automne 2001. Il existe un produit équivalent, le Melinex 516, fabriqué aussi par Dupont.

## N

**Nitrate de cellulose** — Composé obtenu en traitant la cellulose avec de l'acide nitrique et de l'acide sulfurique. Le nitrate de cellulose a servi de support pour les pellicules à partir du début des années 1920 jusque dans les années 1950. En raison de leur instabilité, les films en nitrate doivent être conservés dans un environnement frais et sec. Dès qu'ils commencent à se détériorer, une réaction catalytique se déclenche, la pellicule s'effrite rapidement, produisant des cloques fibreuses brunâtres et collantes. Cette réaction est exothermique et peut causer une explosion ou un incendie si la pellicule est enroulée serrée dans un contenant hermétique. Au premier signe de détérioration, on doit reproduire le film ou le congeler en attendant de pouvoir le faire.

**Normes et spécifications** — Termes souvent pris l'un pour l'autre. Dans le contexte de la présente publication, une norme est un document publié par un organisme national ou international tel que l'ISO précisant les matériaux et les caractéristiques d'un produit ou décrivant un procédé industriel, par exemple, l'utilisation du papier bond et du papier registre pour les documents permanents. Le terme spécifications désigne un document similaire, mais faisant l'objet d'une publication interne d'une institution.

## O

**Oxyde ou carbonate de zinc** — Minéral parfois utilisé à la place du carbonate de calcium pour tamponner le papier.

## P

**Papier** — Terme générique qui désigne différents produits se présentant sous forme de feuille ou de rouleau. On fabrique le papier en déposant des fibres végétales, minérales, animales ou synthétiques, ou encore un mélange de fibres, dans une suspension liquide, avec ou sans addition d'autres substances. Le papier peut être couché, conditionné ou apprêté de diverses façons, pendant ou après sa fabrication, sans pour autant cesser d'être du papier. Selon les méthodes traditionnelles de fabrication du papier, on utilise de l'eau comme liquide de suspension; les méthodes plus récentes se servent de l'air ou d'autres types de fluides.

**Papier à usage intensif** — Papier ou carton à chemise doté d'une grande résistance mécanique, supportant bien les pliages répétés. Voir aussi **Durabilité**.

**Papier bond** — Papier de qualité supérieure servant à l'écriture ou à l'impression, traditionnellement utilisé lorsqu'on a besoin d'un papier solide et durable. Les papiers bond offrent maintenant beaucoup d'autres avantages. C'est pourquoi on les utilise pour les feuilles à en-tête et les formulaires, ainsi que dans les cas où les considérations esthétiques et la qualité d'impression sont plus importantes encore que la durabilité.

**Papier couché** — Papier auquel on a appliqué une ou plusieurs couches d'un enduit protecteur. Cet enduit est une suspension liquide contenant des pigments (généralement blancs) et un adhésif, ainsi que divers autres additifs tels des colorants, des dispersants et des modificateurs de viscosité. L'enduit modifie la surface de la feuille pour répondre à des exigences précises liées à son utilisation, à l'impression par exemple.

**Papier cristal** — Produit obtenu, à partir d'une pâte chimique, par humidification et satinage d'un papier réfractaire aux taches de graisse. Ce papier est lisse et lustré sur les deux faces, en plus d'être translucide. Le papier cristal utilisé pour les archives doit être exempt d'acide.

**Papier de chiffon** — Papier contenant un fort pourcentage de pâte faite à partir de retailles de tissu ou de bourre de coton, ou directement de matières textiles végétales telles que le lin, le coton, le chanvre et la ramie.

**Papier de qualité archives** — Papier offrant une durabilité maximale et une très grande résistance au vieillissement; on l'utilise pour les documents qui doivent être conservés en

permanence. Les composantes et les caractéristiques du papier de qualité archives sont précisées dans les normes suivantes : ISO 9706 : 1994 Information et documentation — Papier pour documents — Prescriptions pour la permanence; ISO 11108:1996 : Information et documentation — Papier pour documents d'archives — Prescriptions pour la permanence et la durabilité, et la norme CGSB 9.70-2000 de l'Office des normes générales du Canada.

**Papier exempt d'acide** — Papier ne contenant aucun acide libre et ayant un pH égal ou supérieur à 7,0. Ce papier peut être produit à partir de n'importe quelle fibre exempte d'acides actifs, ou dont on a éliminé les acides durant le processus de fabrication. Les résidus d'agents de blanchiment utilisés dans la fabrication du papier, la présence de colle à la résine d'alun ou l'exposition aux polluants atmosphériques peuvent cependant entraîner la formation d'acides dans le papier, à moins qu'on ne lui ait ajouté une substance alcaline capable de neutraliser ces acides.

**Papier grand format** — 8 1/2 sur 14 po.

**Papier format commercial** — 8 1/2 sur 11 po.

**Papier kraft** — De l'allemand "kraft" qui signifie fort. Papier fait d'une pâte au sulfate non blanchie, à partie de fibres de résineux. Ce papier a une plus grande résistance mécanique que les autres papiers fabriqués à partir des mêmes fibres. Les termes pâte kraft et pâte au sulfate sont souvent utilisés comme synonymes.

**Papier registre** — Sorte de papier se caractérisant par sa solidité, sa résistance à la déchirure, sa tolérance à l'eau et à l'encre, et enfin par l'uniformité et la douceur de sa surface. À l'origine, on l'utilisait surtout pour les écritures au crayon ou à l'encre. Le papier registre est généralement encollé en surface. Il est souvent soumis à un usage intensif; il doit donc être durable et le plus permanent possible.

**Pâte** — Substance composée de fibres, d'eau et d'additifs qui donnera du papier après avoir été transformée dans une machine à papier. Les fibres proviennent de plusieurs sources. Les fibres végétales, les plus importantes de nos jours, comprennent les fibres de résineux (plus longues) et de feuillus (plus courtes). Les fibres les plus longues produisent du papier plus résistant. On utilise aussi les fibres de l'alfa, de la paille, du bambou, du chanvre, de la ramie, sans oublier bien sûr le chiffon (voir **Papier de chiffon**).

Il existe plusieurs méthodes de fabrication du papier à partir de fibres végétales. La méthode la plus simple consiste à pulvériser des billes ou des copeaux de bois pour produire une pâte mécanique. Elle permet d'obtenir le plus gros volume de pâte par rapport au nombre d'arbres abattus. Cette pâte contient toutefois beaucoup d'impuretés et ne se prête guère qu'à la fabrication du papier journal.

Pour un papier de meilleure qualité, on doit utiliser une pâte chimique, c'est-à-dire une pâte dont on aura éliminé les éléments non cellulodiques. Pour y arriver, il faut soumettre la bouille de copeaux de bois à l'action d'une liqueur bisulfite (pâte au bisulfite), d'un monosulfite (pâte au sulfite neutre), de soude caustique et de sulfures de sodium (pâte au sulfate), ou encore à l'action de la soude caustique seule (pâte à la soude). Après blanchiment, on obtiendra une pâte

relativement pure qui sera ensuite traitée dans la machine à papier. Les méthodes varient quelque peu si on utilise d'autres sortes de fibres. C'est le cas notamment du chiffon.

**Pâte chimique** — Voir **Pâte**.

**Pâte mécanique** — Pâte obtenue en broyant le bois à l'aide d'un abrasif pour en séparer les fibres, sans recourir à des produits chimiques. La pâte mécanique renferme plusieurs substances pouvant entraîner la dégradation du papier, en particulier la lignine et l'hémicellulose.

**Pâte vierge à haute teneur en alpha cellulose** — Pâte chimique de qualité supérieure ne contenant aucun produit de recyclage ni autre impureté.

**Perforation** — Voir **Essai de Mullen**.

**Permanence** — Capacité d'un papier de résister aux changements sur de très longues périodes sans subir de dommages importants, dans des conditions normales d'utilisation et de conservation. Le papier durera moins longtemps s'il est exposé à l'humidité, à la chaleur, à la lumière ou à des produits chimiques tels que l'acide. On évalue la permanence du papier en le soumettant à un vieillissement accéléré dans un four et par divers essais dans d'autres conditions très strictes d'humidité, de température et d'éclairage. Il y a trois degrés de permanence : moyenne durée (50-100 ans), longue durée (plus de 100 ans) et permanence véritable (plusieurs centaines d'années).

**Peroxydes** — Composés organiques réactifs dont les molécules contiennent deux atomes d'oxygène reliés entre eux.

**pH** — Expression de l'acidité ou de l'alcalinité d'un corps ou d'une solution. Un pH 7 est neutre; les valeurs plus faibles indiquent l'acidité et les valeurs plus élevées, l'alcalinité. La concentration d'ions d'hydrogène libres s'exprime au moyen d'un exposant. Ainsi, un pH 4 représente un taux d'acidité dix fois supérieur à celui d'un pH 5 et cent fois supérieur à celui d'un pH 6. Le pH d'un papier permanent variera entre 7,5 et 9,5.

**Photographie ou épreuve à l'albumine** — Procédé photographique du 19<sup>e</sup> siècle, basé sur l'utilisation du blanc d'œuf (albumine) pour agglomérer les halogénures d'argent ou les éléments servant à former l'image. L'albumine fut largement utilisée entre 1855 et 1895, pour être ensuite remplacée par la gélatine. Les épreuves à l'albumine se caractérisent par un mince support de papier, par des ombres allant du brun au pourpre, des clairs coquille d'œuf, et par de fines craquelures dans l'émulsion.

**Pilée** — Un chargement de matériaux bruts versé dans un malaxeur pour fabriquer la pâte de papier.

**Plastifiants** — Substances en solution ayant habituellement l'apparence du verre et que l'on incorpore à des plastiques comme le PVC afin de les assouplir. Ces substances ne sont pas liées chimiquement au polymère; avec le temps, elles peuvent s'en séparer et migrer à la surface du plastique, puis s'évaporer ou disparaître. Ces plastiques vont éventuellement se dessécher,

rétrécir et se craqueler. D'autres additifs, huiles, lubrifiants, antioxydants et cyanamides peuvent aussi migrer à la surface des plastiques.

**Plastiques** — Modifications de composés organiques complexes ou de polymères synthétiques, consistant généralement en longues chaînes de monomères reliés par polymérisation. Pour ajouter à la complexité de leur structure, les plastiques sont additionnés de divers produits comme des plastifiants, des lubrifiants et des antioxydants. Pour plus de détails, voir les noms spécifiques des différents types de plastiques : **Polyester**, **Polyéthylène**, etc.

**Pliage** — Voir **Résistance au pliage**.

**Poids unitaire** — voir **Grammage**.

**Polycarbonate (PC)** — Plastique en feuille, transparent, résistant, pouvant filtrer les rayons ultraviolets et convenant donc pour un usage archivistique. Exemple : le Lexan.

**Polychlorure de vinyle (PVC)** — Matière plastique inappropriée pour les archives en raison de l'évaporation des plastifiants qu'elle renferme qui entraîne son rétrécissement et l'émission de gaz nocifs. Cette dégradation chimique libère de l'acide chlorhydrique. On doit éviter en particulier d'entreposer les diapositives dans des contenants de PVC.

**Polyester** — Plastique en feuille transparent, très solide, mis au point dans les années 1950 et convenant à un usage archivistique. Le polyester a supplanté l'acétate de cellulose dans la fabrication de bandes magnétiques et aussi, mais à un moindre degré, dans celle des films. Le Melinex 516 de Dupont est une appellation commerciale du polyester.

**Polyéthylène (PE)** — Plastique en feuille servant à la fabrication d'enveloppes et de pochettes et convenant à un usage archivistique. Principales appellations commerciales : Ethafoam et Tyvek.

**Polyéthylène téréphtalate (PET)** — Film de plastique transparent, incolore, contraint, étiré, à orientation biaxiale. Voir aussi **Mylar** et **Polyester**.

**Polypropylène (PP)** — Plastique en feuille servant à la fabrication d'enveloppes et de pochettes et convenant à un usage archivistique.

**ppm** — parties par million.

**Produits absorbants** — Produits tels que le charbon activé, qui peuvent absorber ou accumuler à leur surface des substances liquides ou gazeuses (impuretés, polluants, etc.). Voir **MicroChamber**.

**R**

**Rame** — Paquet de 500 feuilles de papier identiques.

**Reemay** — Appellation commerciale pour un tissu de polyester non tissé.

**Réserve alcaline** — Voir **Tampon alcalin**.

**Résistance à la déchirure** — Force moyenne nécessaire (en gramme ou en kilogramme) pour déchirer une feuille de papier. On peut la mesurer au moyen de l'essai T-414 (TAPPI). Dans le système métrique, les valeurs sont exprimées en millinewtons (mN).

**Résistance au pliage** — Nombre de doubles pliages qu'un papier ou un carton peut supporter avant de se rompre (essai T-511, TAPPI).

**Rigidité** — On mesure la rigidité d'un carton au moyen de l'essai T-489 (TAPPI). Il faut d'abord coincer l'extrémité d'un morceau de carton dans une sorte d'étau, puis appliquer une pression à l'autre extrémité. Le moment de flexion s'exprime en grammes par centimètres (unités Taber), ou encore en millinewtons par mètres (mN.m) et cela vaut aussi bien dans le sens machine que dans le sens travers.

**Ruban au bioxyde de chrome (CrO<sub>2</sub>)** — Type de bande magnétique audio très instable et que l'on devrait éviter tant que ce problème d'instabilité ne sera pas réglé.

## S

**Sac de congélation** — Contenant scellé à chaud, utilisé dans les systèmes d'entreposage à froid. Ce type de contenant est formé d'un matériau composé de quatre couches superposées : papier, polyéthylène, aluminium et polyéthylène.

**Sens machine** — Sens du papier sortant de la machine lors de sa fabrication. Comme la plupart des fibres s'orientent d'elles-mêmes longitudinalement, c'est dans ce sens que le papier est le plus résistant.

**Sens travers** — Sens perpendiculaire au sens de production du papier. Le papier est habituellement plus faible dans ce sens.

**Soudure latérale** — Méthode de thermosoudure utilisée pour l'encapsulation ou la fabrication d'enveloppes de Mylar.

**Soufre réductible** — Composé sulfuré pouvant altérer une image photographique, mais que l'on peut "réduire" chimiquement. Pour les produits à usage archivistique, la norme est de 8 ppm ou 0,0008 %.

**Stabilité dimensionnelle** — Aptitude d'un papier ou d'un carton à conserver ses dimensions et sa forme lorsque son taux d'humidité varie, par exemple, lorsque les contraintes physiques et mécaniques auxquelles il est soumis varient en cours d'impression, de transformation ou d'utilisation.

**Supports de données lisibles par machine** — Documents dont l'utilisation requiert des appareils électroniques. Font partie de cette catégorie les bandes magnétiques, les disques compacts, les enregistrements phonographiques, les disquettes d'ordinateur, etc.

**Supports magnétiques** — Documents constitués de particules magnétiques incorporées à un support, généralement une pellicule de polyester, et nécessitant des appareils électroniques pour pouvoir les utiliser ou en interpréter les données : bandes audio ou vidéo, disquettes d'ordinateur, rubans de dictaphone, etc.

**Syndrome du vinaigre** — Expression courante désignant la dégradation d'une pellicule d'acétate de cellulose entraînant la production d'acide acétique.

## **T**

**Tampon alcalin** — Appelé aussi charge alcaline ou réserve alcaline; il s'agit habituellement d'un composé minéral, tel le carbonate de calcium, intégré au papier pour neutraliser les acides qui pourraient s'en dégager avec le temps ou provenir du milieu ambiant. On recommande généralement une réserve de carbonate de calcium de 2% à 3%. Le pH des papiers tamponnés varie normalement de 7,5 à 9,5.

Rédaction : Ed Kulka 1995

Révision : Rosaleen Hill 2004